

ELOGE de VIE de Sr SOLANGE VEILLAT (1920- 2016)

Sr Veillat.... « ma Mère »...

Permettez, qu' une fois encore, je vous appelle ainsi... puisque j'ai eu la grâce d'être l'une de vos novices, et que les circonstances présentes m'amènent aujourd'hui à devoir m'adresser à vous, en notre nom à toutes.

« *Au pays du Berry* », à Argenton sur Creuse, voici plus de 96 ans... une fillette voit le jour, le 17 mars 1920... Une petite fille précédée par 5 autres.... « *encore une fille !* » soupire le papa qui aurait bien aimé faire enfin sauter sur ses genoux un petit gars...

Mais comme il vous aime, vous, cette enfant primesautière au regard déjà perçant.

Un bonheur familial qui ne va pas durer très longtemps, puisqu'avant même vos 7 ans, vous perdez votre Papa, puis, à 9 ans, votre Maman. Vous resterez toute votre vie marquée par cette séparation précoce.

Que va devenir cette fillette ? Consultée, elle choisit d'aller vivre auprès de sa grande sœur, Jeanne, religieuse à la Ste Famille de la Délivrande..... ***parce qu'elle est près de la mer !***

Et voici la petite Solange adoptée et choyée par toute la Communauté, élève d'abord à l'école paroissiale de Luc sur Mer, dirigée par Mademoiselle Berthout.... puis au pensionnat de la Vierge Fidèle...

Toujours, vous resterez attachée à cette Communauté à laquelle appartenaient 2 de vos sœurs : Jeanne, et Georgette, décédée très jeune....

Attachée à la « Sainte Famille »... et pourtant - mystère des voies de Dieu ! ... - et pourtant, **c'est à la « Vierge Fidèle » que vous entrez au Postulat le 29 septembre 1938, puis au Noviciat le 26 mars 1939.** Vous devenez **Mère du Bienheureux Pierre Favre** (l'un des premiers compagnons de St Ignace)... Les élèves, avec affection, chuchoteront « Pierrot ».

Vous faites **profession le 3 mai 1941**. Il y aura 75 ans la semaine prochaine !

C'est le temps de la guerre. Vous avez la joie de vous occuper, avec Sr Ste Blandine, des petits A : Arthur et Adrien,... enfants confiés à la Communauté par une famille juive soucieuse de leur éviter de vivre l'occupation à Paris, et le débarquement attendu..... **ailleurs !**

Vous aimez, comme toutes les Sœurs de l'époque, évoquer le D Day que vous avez vécu de près !

Après votre **profession perpétuelle, le 31 mai 1946**, vous plongez dans le monde des jeunes.

Vous allez révéler et déployer vos dons exceptionnels d'éducatrice. De 1941 à 1965, comme maîtresse des **petites** de l'école primaire, puis auprès des « **Jeunes** », les 6èmes. Pour elles, dans le sillage de Mère Ste Marie, vous allez vous ingénier à inventer pour elles des moyens de progresser.

Qui de vos anciennes ne se souvient de l'aventure de la Marine : les grades à conquérir en observant sa loi... ? « *Sois droite comme les mâts d'un navire... limpide comme le ciel clair... rayonnante comme le phare...* »

Qui ne se souvient des « mots du jour »... de ces moments où vous leur appreniez à prier... mais aussi des pièces de théâtre... et de votre créativité enthousiasmante pour organiser des récréations passionnantes, ou des voyages de fin d'année enrichissants ?

Aux 6èmes, vous inculquez les bases de latin ; Jacqueline Thibault, en qui vous avez éveillé le goût de cette langue et sa vocation d'enseignante, écrit : « *Sa force de conviction, son large sourire, l'éclat de ses yeux pétillants et malicieux rendaient particulièrement attrayant son enseignement.* »

Les années passent, le monde des jeunes évolue, vous restez à la barre proche, à l'écoute, perspicace, compréhensive... sans pour autant tout accepter !

Vous accueillez chacun tel qu'il est : les jeunes, les enseignants...

mais aussi **votre famille** : vos sœurs, vos neveux et nièces. Ils tiennent une grande place dans votre vie et votre prière, et ils vous le rendent bien. En témoignant leurs visites qui vous réjouissent de loin en loin.

1965 – 1968 : une parenthèse : vous voilà à **Pigeon, dans l'Orne** : changement de décor ! Vous aimiez évoquer en souriant votre premier acte de Supérieure : la vente d'un cochon !
Nous sommes à l'approche des années 68 ; et la tribu des éducateurs spécialisés est de ceux qui refont le monde.... Là encore, vous êtes à l'écoute de ces jeunes enfants handicapés, de leurs accompagnants. Votre clairvoyance et votre humour vous permettent de rappeler le cap !
13 juin 1968 : le centenaire de Pigeon est célébré avec faste. La donatrice de la propriété, Madame de Longueil, en personne, arrive dans sa carriole à cheval....

8 septembre 1968 : retour à la Délivrande

Vous serez désormais en charge des « **Vertes** » : 4èmes - 3èmes.
Vous vous donnez avec passion à la **catéchèse** à la Maîtrise, avec le Père Turgis, Sr Myriam et Mr Guillon...

Au Cours Paul VI, le Lycée, vous êtes **Surveillante générale**. Là encore, vous vous attirez l'estime et le respect des grands jeunes, l'amitié des enseignants, grâce à votre ouverture, à vos exigences mesurées, mais fortes. Différer le temps de la sanction pour ne jamais agir sous le coup de la colère. C'est l'un de vos secrets.... avec l'humour qui vous permet de faire accepter des vérités, des vérités pas toujours faciles à dire et à entendre. Mr Leboucher, alors directeur du Lycée, nous écrit : « *Je me souviens de son écoute toujours bienveillante qui donnait à tous, jeunes et adultes, 'envie de bien faire'* ».

Vous êtes aussi **Maîtresse des Novices**.... A ces jeunes qui cherchent leur voie, vous faites partager votre amour de la Congrégation, de sa Tradition, du Souffle qui l'anime pour aujourd'hui et pour demain, suscitant une perpétuelle adaptation : c'est la Fidélité.
Votre clairvoyance et votre sens de la vérité n'ont pas été sans semer quelques cailloux sur votre chemin. Mais vous avez persévéré avec courage, modestie et patience... marchant au pas de chacune. Votre intuition vous permettait de deviner, par-delà les non-dits. Et celles que vous avez ainsi accompagnées vous remercient encore chaque jour de ce que vous leur avez apporté.

Toujours, vous garderez le souci des vocations !

1980 : vous voilà responsable du **Foyer d'étudiantes à Caen**, toujours avec cette qualité d'écoute qui vous attire leur affection et leur confiance. En témoignent tant de visites ou de lettres. Vous aimiez lire, et relire, et partager... tous ces courriers accompagnés de photos de famille, qui emplissent encore vos tiroirs !

1998 : retour à la Délivrande : ce qui ne signifie pas 'retraite'. Pendant de nombreuses années encore vous allez assurer la catéchèse d'un petit groupe d'enfants de Cresserons jusqu'à ce que la fatigue vous contraigne à arrêter.

Peu à peu, la vie se ralentit : broderie, mots croisés, lecture, visite aux sœurs souffrantes, et autant que possible, participation aux rencontres communautaires... une vie illuminée par les visites reçues... Et toujours de votre part, ce même accueil et ce même regard. Ainsi, une Sœur non francophone rencontrée ces derniers mois, disait de vous : « *Elle n'a pas besoin de mots ... son regard parle.* »

Et aujourd'hui, nous qui vous avons côtoyée durant de si nombreuses années, nous avons envie de vous dire tout simplement, mais en toute vérité, **MERCI** ...

... de vous demander aussi de nous faire partager ce secret qui a été l'âme de votre vie : votre confiance en Jésus et Marie, Fidèles, et votre amour passionné des jeunes.

De là-haut... maintenant que vous 'VOYEZ', dans la Lumière de Dieu, le sens caché de nos chemins... continuez à nous aider... priez pour nous... priez pour notre petite Congrégation !

Sr Marie-France LORGEUX